

LES BRIQUETAGES

par Michel TESSIER

I) DEFINITION

. On appelle briquetage un appareil de terre cuite dont la finalité paraît être l'industrie préhistorique ou protohistorique du sel.

. Un briquetage comporte des récipients de terre cuite destinés à l'évaporation de l'eau salée, ou au séchage du sel humide, et des fours de structure variée destinés à ces opérations.

. Les vases peuvent être cylindriques ou tronc-cônes : ce sont les godets, ou tronc-prismatiques, en forme d'auge : ce sont les augets (1); on connaît trois types de fours : des fours à piliers soutenant un toit de pierres plates, des fours allongés à ponts, des fours à grille suspendue au-dessus d'une fosse.

II) HISTORIQUE RAPIDE

. C'est à Dupré, en 1829, qu'on doit les premières mentions de ce type d'industrie (vallée de la Seille en Lorraine); Fillon la reconnaît en Vendée en 1865, Fleury en Saintonge en 1888; Duchatellier en signala ensuite dans le Finistère, et Jaquemet dans le Morbihan. Quilgars en 1902 effectue les premiers travaux de synthèse pour le Morbihan; ils sont repris par Coppens en 1954; en 1970 la thèse de P.L. Gouletquer apporte un jour nouveau sur cette industrie : avant lui n'étaient connues que les barquettes saintongeaises associées à des piliers tripodes ou en trompettes, et les augets morbihannais associés à des briques à "canalisations".

. Ce sont les fouilles de la Frenelle en La Plaine-sur-Mer en 1966 et celles de la Tara (même commune) en 1967 qui ont permis de reconstituer les structures des fours à grille suspendue.

. En 1967 la découverte du site de l'Epinette en Préfailles permettait de donner une interprétation des fours à piliers.

. En 1970 était découvert le premier four allongé à pont à la Poupelière en Saint-Michel-Chef-Chef; il révélait aussi un nouveau type d'auget.

. En 1975, les fouilles du camp gaulois du Fougerais en Saint-Michel-Chef-Chef mettaient encore au jour un auget inédit.

. Enfin en 1979, à Bourgneuf, était reconnue une autre forme d'auget.

Fours à piliers, fours à ponts, fours à grille permettent de distinguer trois grandes phases dans l'évolution des briquetages : les premiers se situent à l'Age du Bronze Final, les deux derniers types appartiennent à l'Age du Fer, c'est à dire à l'époque gauloise.

III) LES FOURS A PILIERS

A) Les fours (Planche 1)

Ce type de four est constitué par une fosse hémisphérique, creusée dans

le sol, d'un diamètre de 1,10 à 1,25 m; elle atteint au plus creux 0,35 m (2); certaines sont tapissées d'une couche d'argile d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Cette fosse est recouverte d'un toit constitué de pierres plates qui s'appuient sur les bords. Au centre, elles sont soutenues par des piliers de terre cuite dont l'extrémité inférieure s'évase en trompette. La hauteur d'un pilier est voisine de 20 cm, son diamètre moyen est de $3,5 \pm 1$ cm (3). L'appareillage de ces fours est en outre complété par de petites pastilles de terre cuite d'un diamètre équivalent à celui de l'extrémité sommitale des piliers et d'une épaisseur de 4 à 20 mm : ces petites boulettes de calage servaient à compenser les inégalités de hauteur des piliers. La fosse servait de foyer, le toit de pierres de plaque chauffante sur laquelle étaient déposés les godets remplis de sel humide.

Nous avons reconnu 6 fours de ce type : à l'Épinette en Préfailles, aux Raguennes et à la Govogne en La Plaine-sur-Mer, aux Maisons-Neuves en Les Moutiers; pour quatre d'entre eux, le toit de pierres plates brûlées était effondré dans la fosse, écrasant plus ou moins les piliers qui gisaient dans une couche de cendres et de charbons de bois. Des fragments de godets étaient dispersés dans la couche surmontant les pierres : c'est l'observation de ces détails qui a permis de reconstituer les structures alors en usage.

B) Les godets (Planche 2)

Cinq types de godets sont associés à ce genre de four; il semble qu'on puisse y reconnaître l'évolution suivante :

- Initialement on rencontre des godets simples (n° 1, 2, 4) : vases cylindriques ou tronc-côniques dont le diamètre du fond présente de grandes variations (5 à 20 cm) et dont la hauteur devait être voisine de 10 cm (ces vases sont toujours associés à des piliers de petit diamètre).
- Le stade suivant (malheureusement caractérisé par un seul exemplaire) montre un vase à lèvre sinueuse infléchie vers l'intérieur, et une carène épaisse et haut située; le diamètre du fond est de 10 cm et la hauteur proche de 13 cm. (n°9).
- Des godets à lèvre sinueuse (sans carène) apparaissent ensuite; le diamètre d'ouverture de ces vases se situe aux environs de 20 cm, celui du fond autour de 10 cm, et leur hauteur aux environs de 14 cm. (n°7).
- A un stade plus avancé on rencontre des godets à lèvre repliée en torsade (n°8): ici la lèvre du vase est repliée à l'intérieur et modelée en petites crêtes à orientation oblique donnant une impression de torsade; l'épaisseur de ce relief est souvent très variable. Les dimensions des vases restent les mêmes qu'à la période précédente.
- Enfin un dernier type de godet montre un repli de la lèvre sur un bourrelet oral interne, les dimensions ne semblent pas varier. (n°10, 11).

Tous ces récipients (ainsi que les piliers) sont en terre rouge à fin dégraissant sableux très abondant; les parois sont fines (sauf pour les grands vases du stade initial) et ne dépasse guère 5 mm. L'évolution des formes montre la recherche d'une plus grande solidité pour des vases où l'on conserve une paroi mince : l'ondulation de la lèvre est comparable à la voûte de l'architecte ou à la plus grande rigidité de la tôle ou du carton ondulés. Le repli en torsade, ou le bourrelet oral sont deux autres modes de renforcement montrant la même préoccupation.

Cette phase des briquetages se déroule tout au long de l'Age du Bronze Final : les céramiques d'accompagnement montrent des vases à lèvre imprimée, des décors de cordons en relief à impressions digitées ou en torsade, des cannelures en arceaux emboîtés évoquant les Champs d'urnes, et au stade final un décor estampé qui nous fait déjà entrer dans l'Age du Fer. Des datations C 14 donnent - 800 et - 750 pour le stade initial et - 350 \pm 100 pour le stade final (4).

IV) LES FOURS ALLONGES A PONTS

A) Les fours (Planche 3B)

Ils consistent en un fossé étroit (0,45 m à 0,60 m) profond de 0,50 m environ et dont la longueur dépasse quelque peu 4 m, se couvant parfois à une extrémité. Les structures internes sont constituées par des ponts de pierre ou des barres de brique enjambant la fosse; leurs extrémités paraissent reposer sur des corbeaux de pierre fichés dans les parois (un plafond de plaques en brique ou de pierres plates pouvait recouvrir ces poutres, mais son existence, n'est pas parfaitement établie). Sur cet échaffaudage étaient déposés les augets calés par des boulettes d'argile grossière.

A ce jour, 5 fours ont montré des structures comparables, et plus ou moins complètes (La Poupelinière et le Fougerais en Saint-Michel-Chef-Chef, la Govogne en La Plaine-sur-Mer).

B) Les augets (Planche 3A)

On connaît au moins trois types d'augets en rapport avec ce genre de structure :

- Les augets à bourrelet oral interne (n°1), découverts pour la première fois au Fougerais : Ce sont des récipients en forme d'auge dont l'ouverture rectangulaire mesure 28 x 12,5 cm (dimension du fond et hauteur non connues exactement); Le bord du vase a été replié sur un bourrelet interne d'un diamètre voisin de 2 cm (comme pour les derniers godets du stade précédent).
- Les augets à poignée bordant le grand côté (n°2) : rencontrés initialement à la Poupelinière, ils sont de forme comparable aux précédents; l'ouverture rectangulaire mesure 22 x 11 cm, le fond 18,5 x 9,5 cm et la hauteur est voisine de 5 cm. Du bourrelet, il ne reste qu'une poignée d'argile accolée au milieu de chaque grand côté, à l'intérieur du vase et près du bord. Cette poignée fortement modelée d'empreintes digitées montre un pertuis en son milieu, contenant la trace carbonneuse d'une baguette de bois, baguette qui solidarise les deux poignées et empêchait au séchage les grands côtés du vase de se déformer lorsque la pâte était encore molle. Comme pour le stade précédent, les parois sont minces (n'excédant guère 4 mm) et les pâtes contiennent un dégraissant sableux abondant.
- Les augets épais : On a découvert tout récemment à Bourgneuf des augets de dimension apparemment comparable aux précédents (hauteur voisine de 5 cm, autres dimensions non encore connues exactement) ; la nature des pâtes est comparable, mais l'épaisseur des parois atteint le centimètre (ces récipients pourraient être proches de ceux découverts à Brétignolles par H. Crochet).

La succession chronologique de ces diverses variations n'est pas parfaitement assurée pour le dernier stade. La céramique d'accompagnement montre comme assez caractéristique de cette période des coupes surbaisées à fond ombiliqué, des lèvres à cannelure interne étroite fréquente, un décor d'empreintes digitées en coups d'ongle en double ligne ou en large bandeau : en grains de café (décor assez typique du début du second Age du Fer ou Tène I), et d'incisions en chevrons. Les

Les variations de ces dimensions semblent indiquer une évolution chronologique qui se retrouve en partie dans certains détails de structure des fours (façon d'adapter l'entretoise).

La céramique de cette séquence montre comme élément caractéristique un usage très fréquent de dégraissant micassé, des lèvres à cannelure interne très fréquentes aussi, des jattes à carène anguleuse; un décor de cannelures étroites et peu profondes entrecroisées semble appartenir à la période finale (et aussi à la Tène Finale ou dernière période de l'indépendance gauloise). Les datations C 14 ont donné pour le stade d'augets longs et bas + 10, pour les augets moyens + 60, et pour le stade d'augets profonds + 160 (5).

Les briquetages de cette phase semblent s'être poursuivis quelques temps après la conquête romaine, comme semblent l'indiquer quelques fragments de ces vases recueillis sur les sites gallo-romains de la Poupelinière en compagnie de céramique sigillée du premier siècle de notre ère.

VI) REMARQUES DIVERSES SUR LES BRIQUETAGES

- On connaît mal les fours destinés à la cuisson des godets ou des augets; cependant au Jaunais en les Moutiers, les restes d'un four de potier ont montré, à côté de céramiques, des fragments de piliers en trompette et des fragments probable de godets. Ce four devait être un tunnel long d'un peu plus de deux mètres, creusé dans la roche tendre, à flanc de colline. Il semble avoir été tapissé d'argile sur ses parois (Planche 1B).

- Tous les chercheurs qui se sont penchés sur les briquetages pensent que ces vestiges sont liés à l'industrie du sel : en effet ils sont rencontrés au long des rivages marins ou près des sources salées (6) (côte atlantique, Alsace, Silésie).

- La minceur des parois des godets et des augets interdit de penser que ces vases pouvaient être utilisés pour évaporer l'eau de mer par ébullition; l'Angleterre a connu l'emploi d'un tel procédé aux temps proto-historiques, mais les vases alors en usage ont des parois dépassant 2,5 cm d'épaisseur. Il est donc à penser que dans nos régions plus ensoleillées existaient des marais salants primitifs, dès la période d'apparition des briquetages. On est alors amené à penser que le rôle de nos briquetages était le séchage du sel à fin d'en assurer une meilleure conservation hivernale.

- La découverte par le Dr. Gruet, dans la région d'Angers, de fragments d'augets sur un site gaulois, suggère que ces petits vases servaient aussi d'emballage pour le transport de cette marchandise précieuse. On peut même croire que l'auget profond du stade terminal (qui est connu de la Baie d'Audierne à la Baie de Bourgneuf) représente une mesure normalisée : en effet le grand côté correspond à la largeur de la main, le petit côté correspond à la largeur index plus médius, et sa profondeur à la longueur du médius.

- Les briquetages sont connus en France sur la côte atlantique de la Gironde, au Sud, à Etaples dans le Nord : ceci pour les briquetages à piliers. Mais seul le Pays de Retz a montré la présence de fours, et une série évolutive complète pour les récipients. Seul aussi le Pays de Retz montre des fours allongés avec grands augets en pâte sableuse; les augets à pâte fine sont répartis sur toute la côte méridionale de l'Armorique. Au Sud, en Saintonge, on connaît des barquettes (sortes d'augets à parois très obliques; au Nord, sur les côtes de la Manche, on commence à découvrir des vases cylindriques et demi-cylindriques. Les briquetages d'Alsace sont d'aspect très différent.

Michel TESSIER.

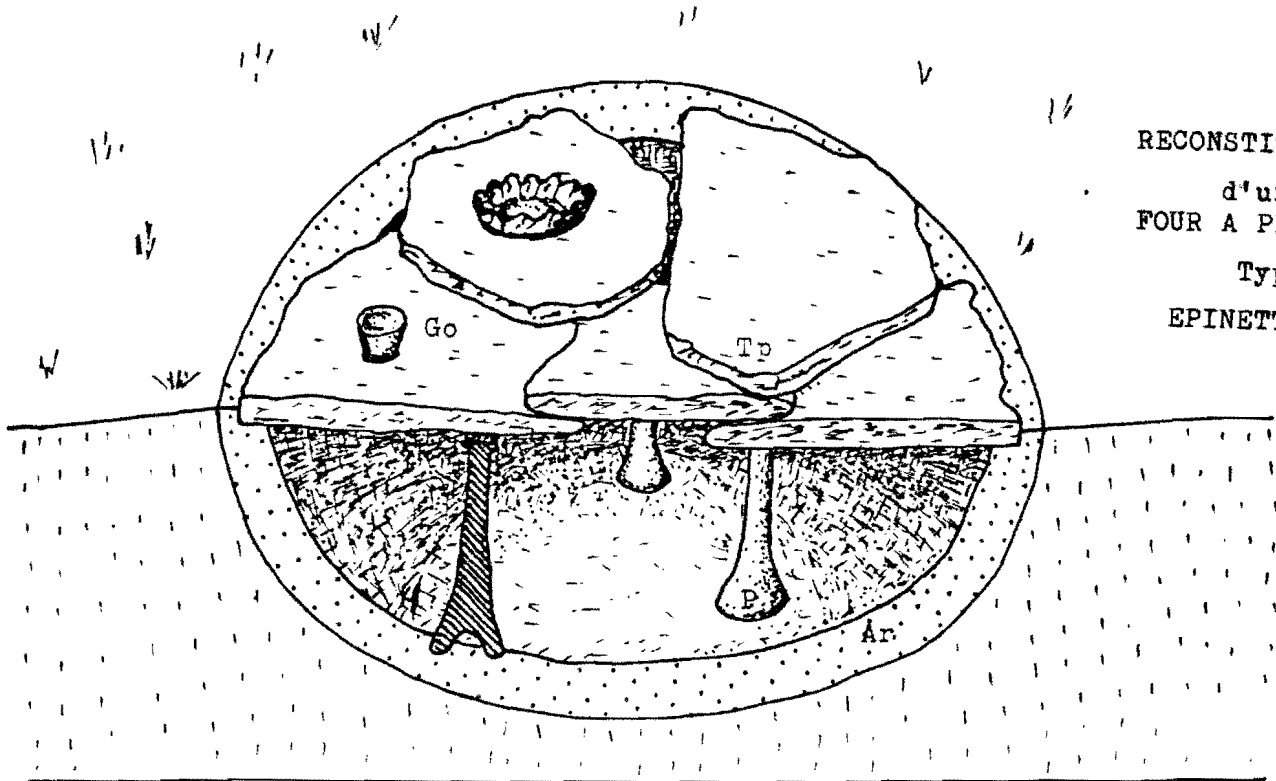
NOTES :

- (1) ou barquettes dans le golfe des Pictons
- (2) sur certains fours on remarque un petit diverticule qui pouvait servir de cheminée ou de gueule de chargement
- (3) à la phase initiale de cette industrie, le diamètre des piliers est faible : il ne dépasse guère 2 cm; pour les stades plus récents de cette séquence, on note un accroissement de ce diamètre qui peut aller jusqu'à 5 cm; on a aussi retrouvé quelques piliers de section carrée (dans le golfe des Pictons, on connaît des piliers à extrémité intérieure trifurquée)
- (4) d'autres datations sont attendues
- (5) ces dates sont données à 150 ans près et ne sont pas recalibrées
- (6) en Pays de Retz, les briquetages sont rencontrés en coupe des falaises marines, au bord des marais littoraux qui peuvent être submergés lors de grandes marées, ou dans les zones d'habitat (camps de l'Age du Bronze ou de l'Age du Fer).

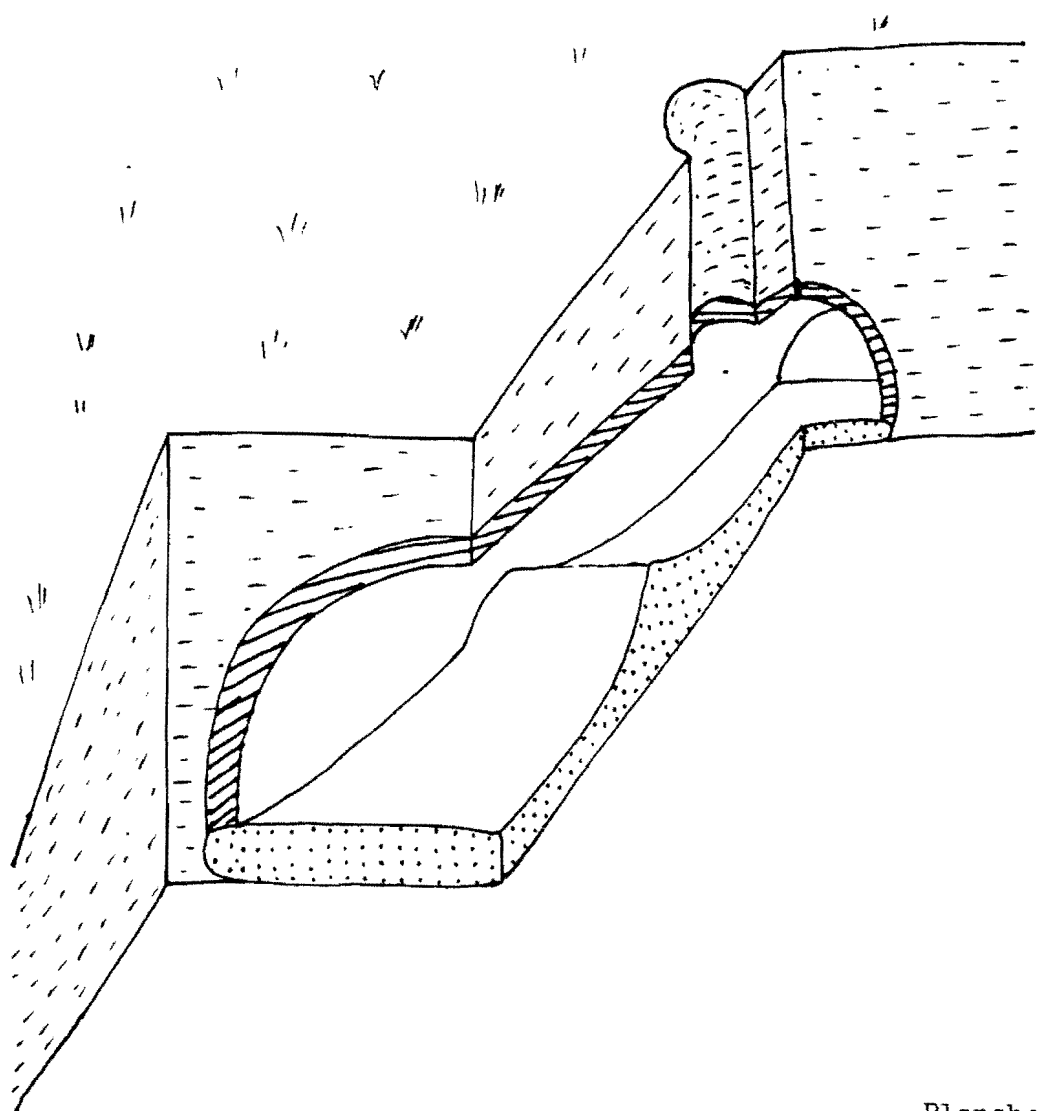
BIBLIOGRAPHIE

P.L. GOULETQUER (1970) : Les briquetages armoricains. Thèse de Doctorat de la Faculté des Sciences de Rennes.

M. TESSIER (1980) : Le passé ancien du Pays de Retz. Thèse de Doctorat de la Faculté des lettres de Tours.



RECONSTITUTION
d'un
FOUR A PILIERS
Type
EPINETTE



RECONSTITUTION
d'un
FOUR DE POTIER
Type
JAUNAIS

LES DIFFERENTES VARIETES DE GODETS ACCOMPAGNANT

LES FOURS A PILIERS

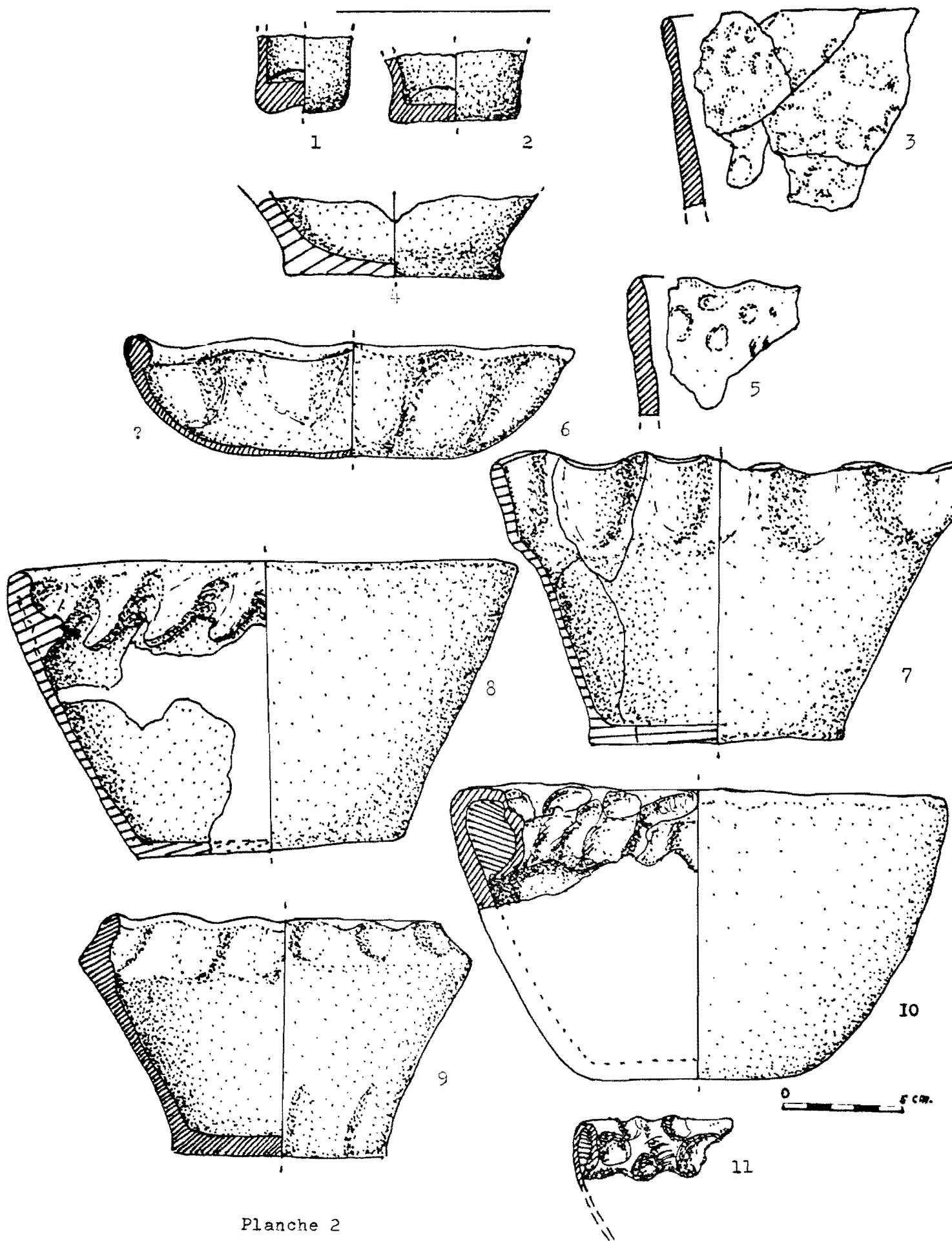
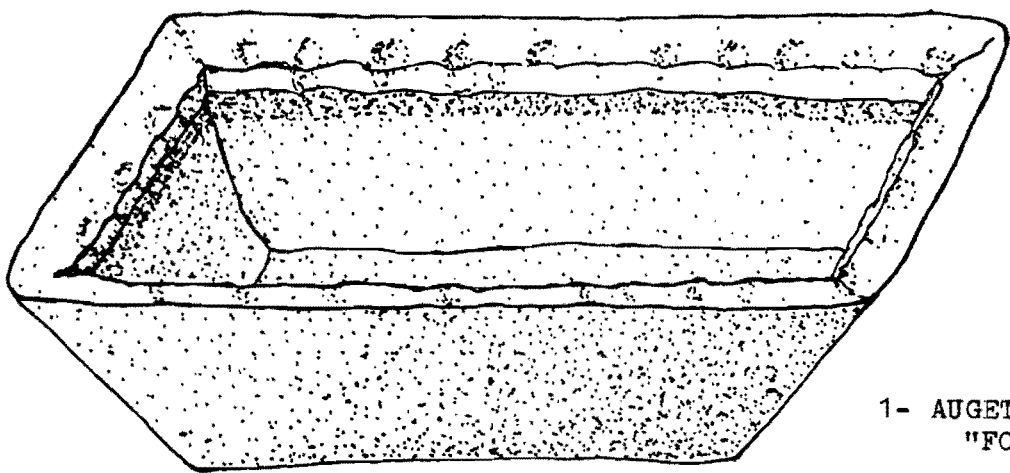
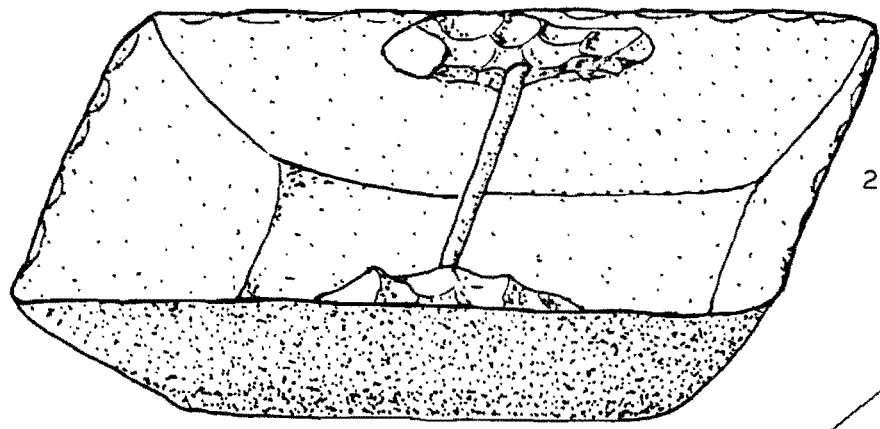


Planche 2

A

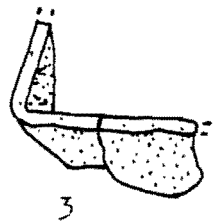


1- AUGET type
"FOUGERAIS"

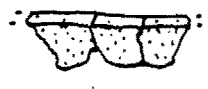


2- AUGET type
"POUPELINIERE"

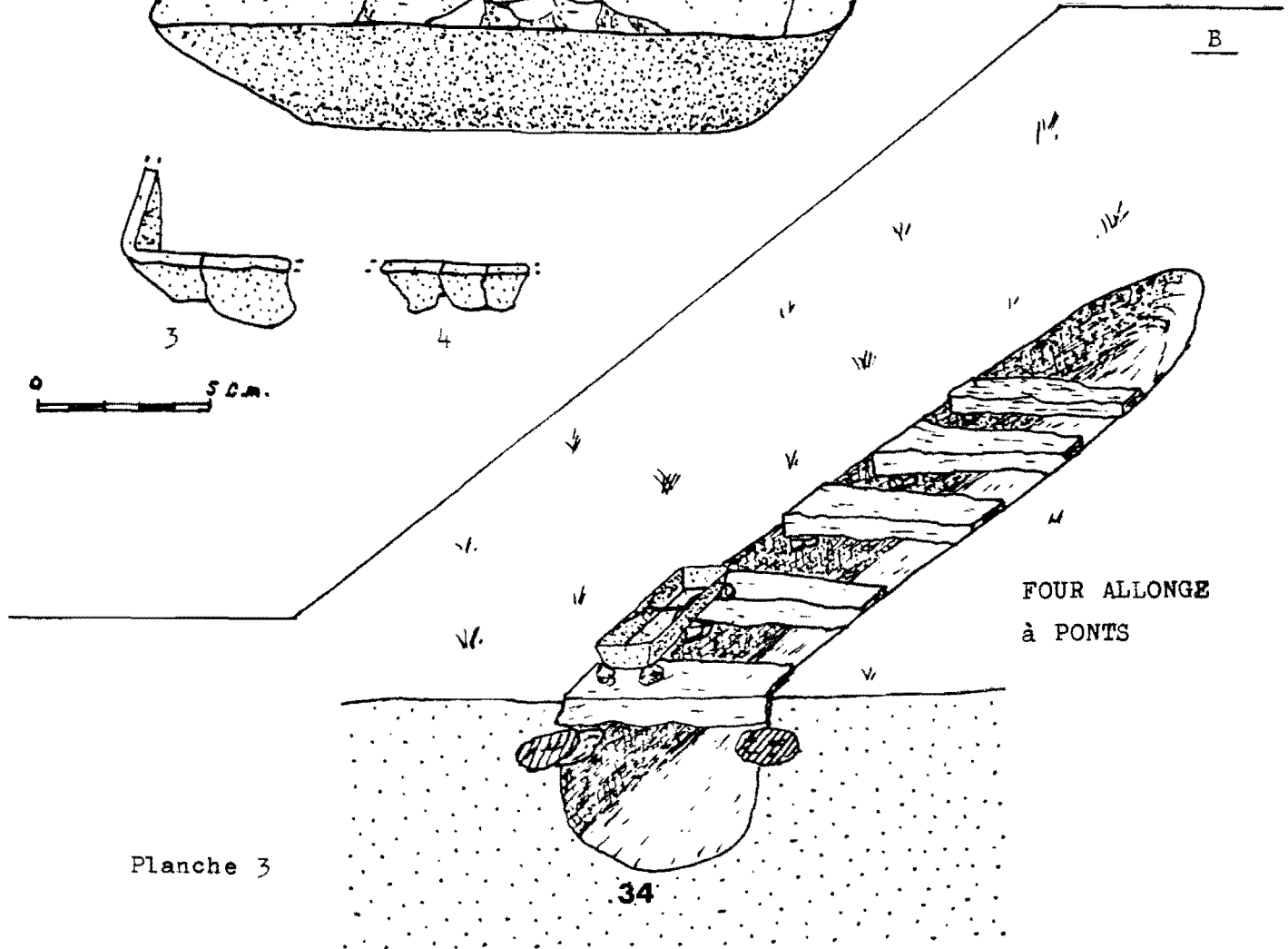
B



3

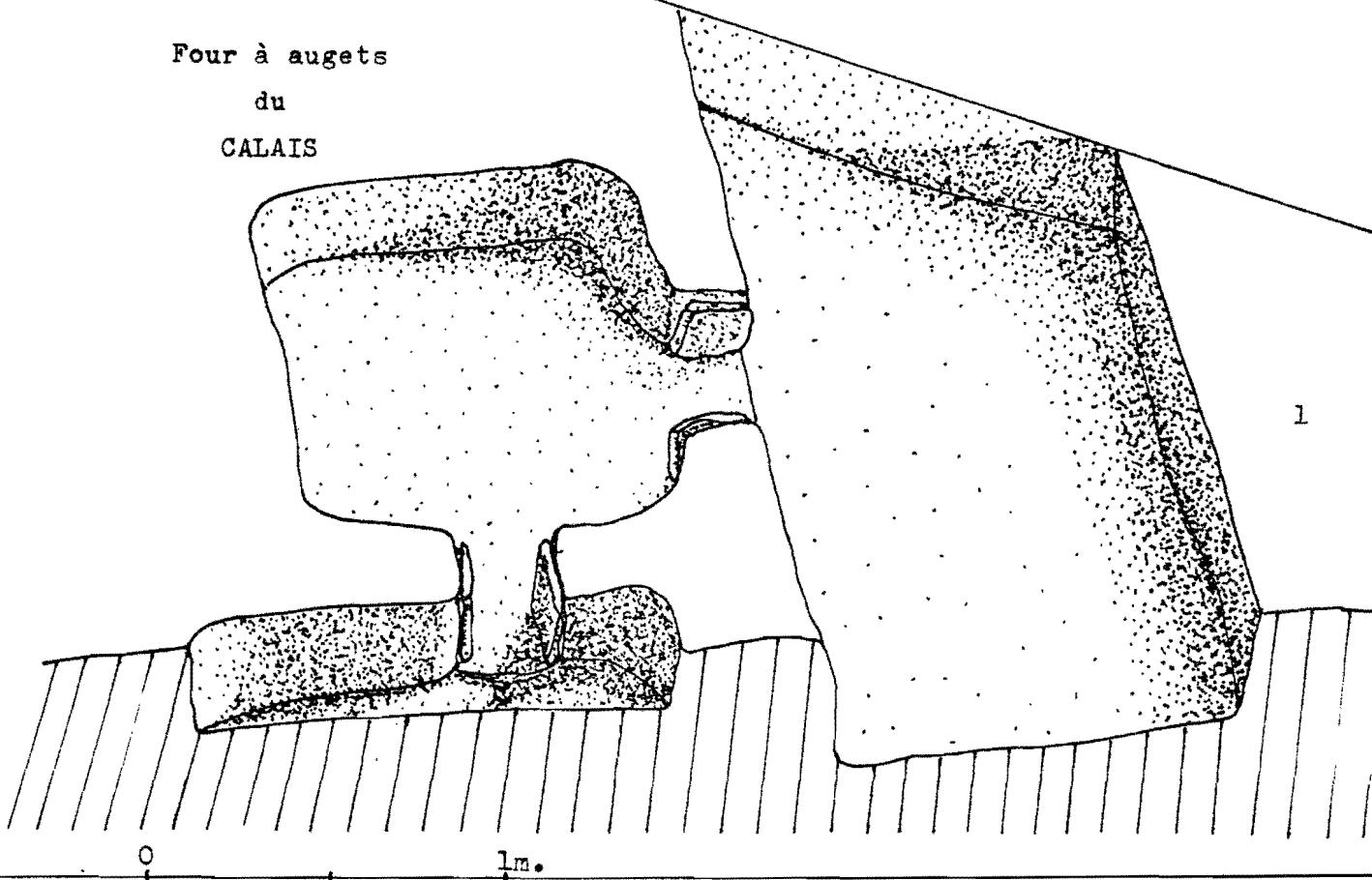


4

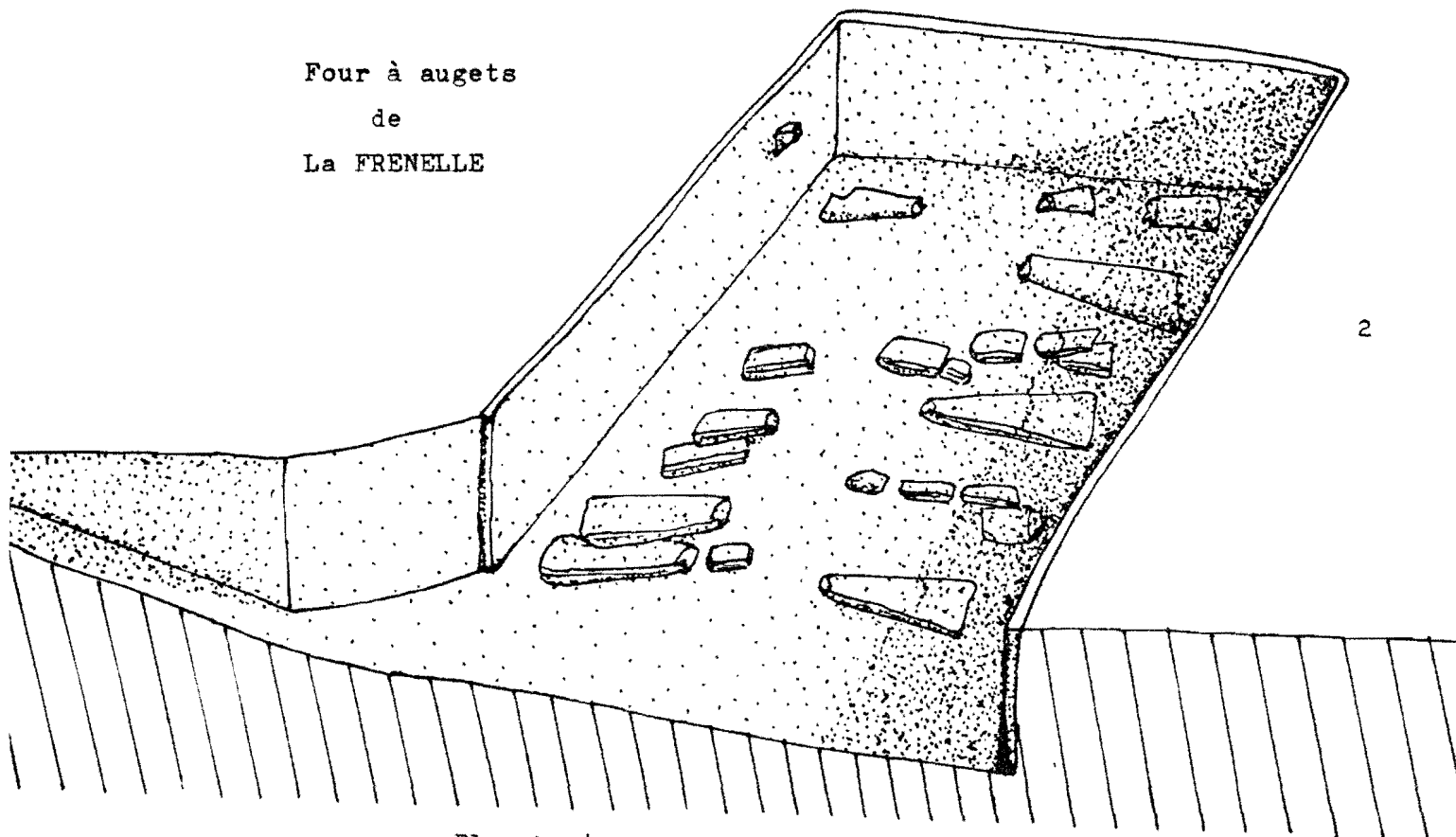


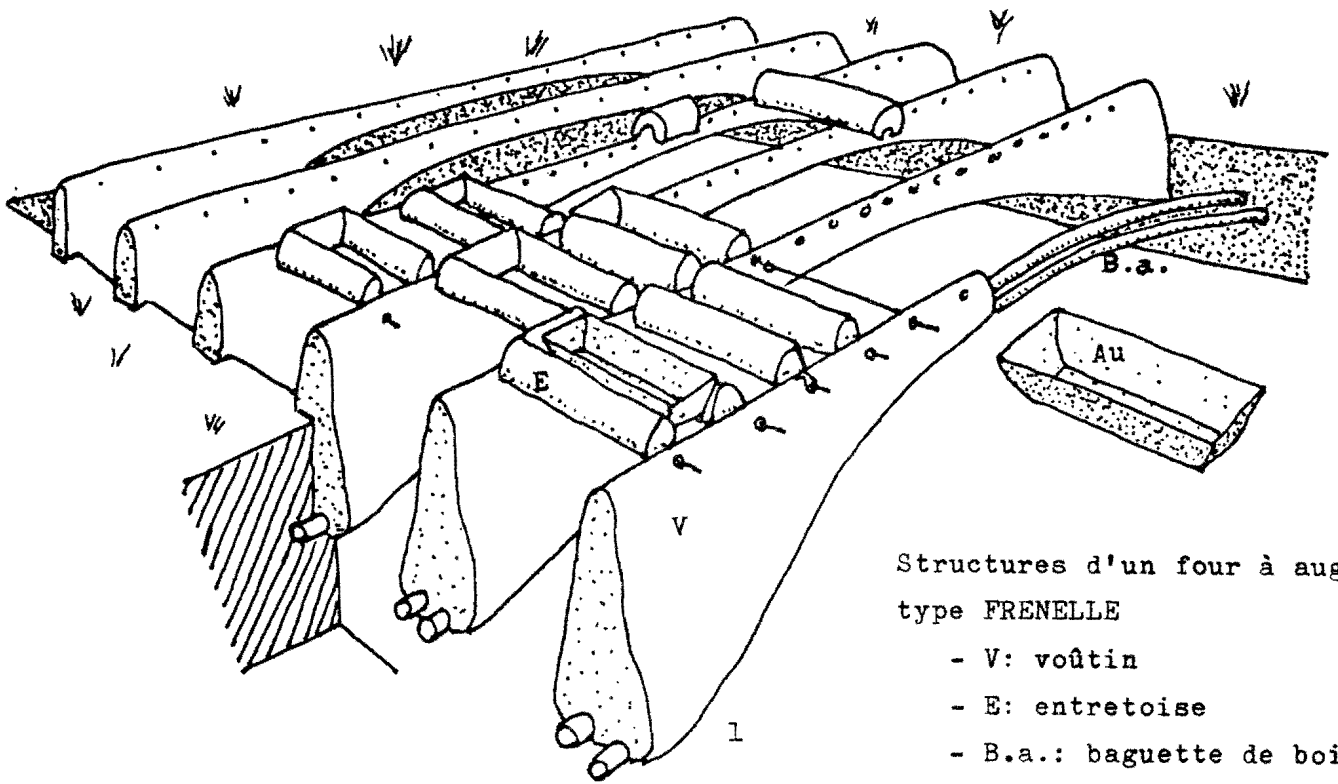
FOUR ALLONGE
à PONTS

Four à augets
du
CALAIS



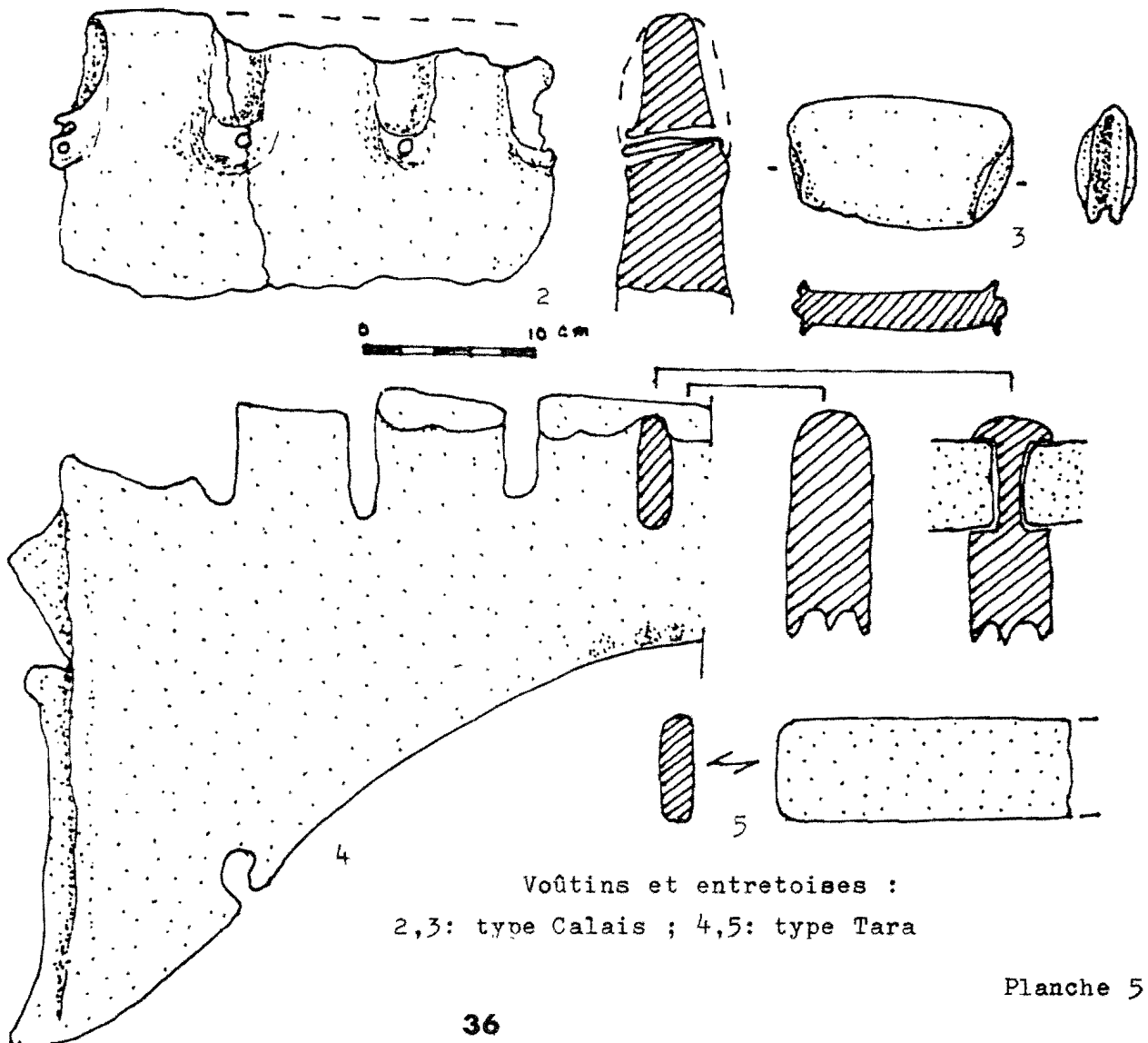
Four à augets
de
La FRENELLE





Structures d'un four à augets
type FRENELLE

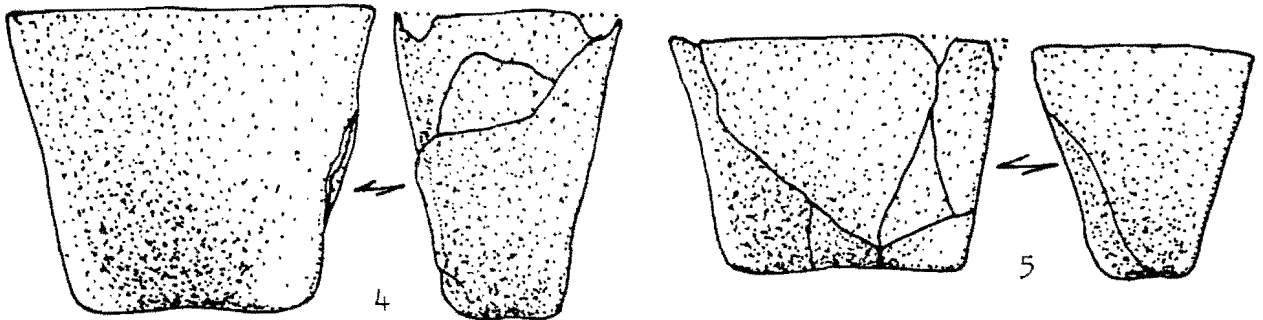
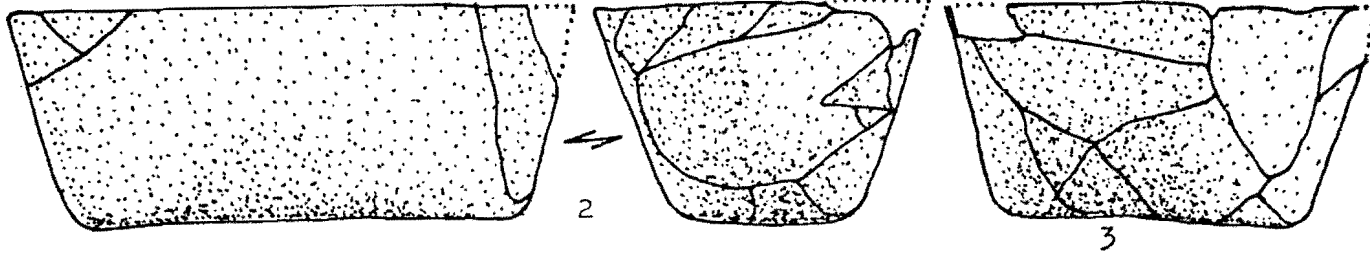
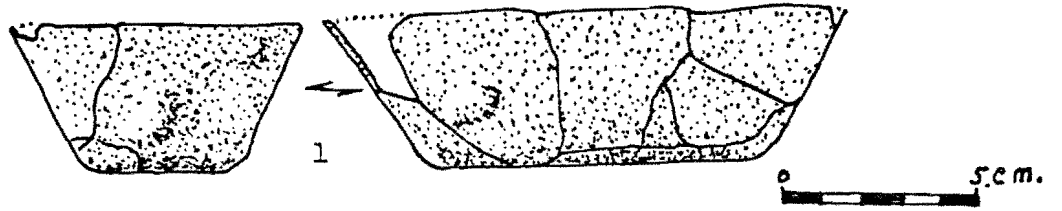
- V: voûtin
- E: entretoise
- B.a.: baguette de bois
en arceau



Voûtins et entretoises :
2,3: type Calais ; 4,5: type Tara

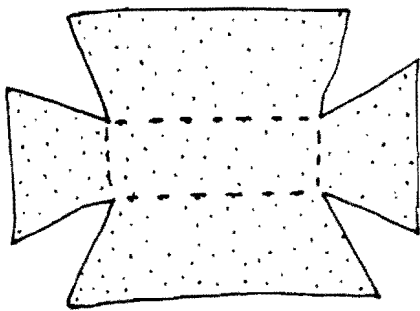
AUGETS

(à pâte sans dégraissant)

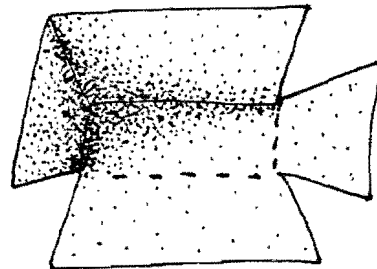


1: Frenelle ; 2,3: Calais ; 4,5: Tara

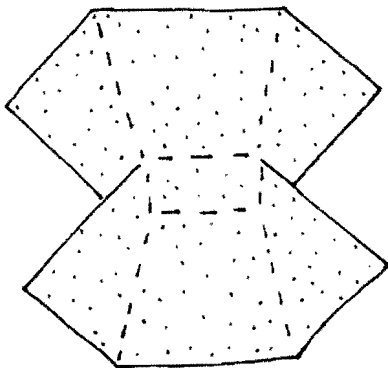
Pliage des augets



7



7- mode
BIROCHERE
8- mode
TARA



8

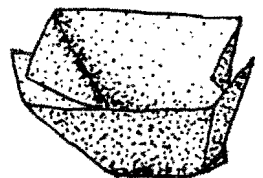
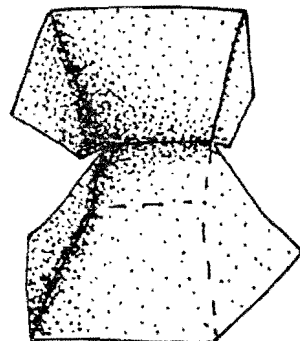
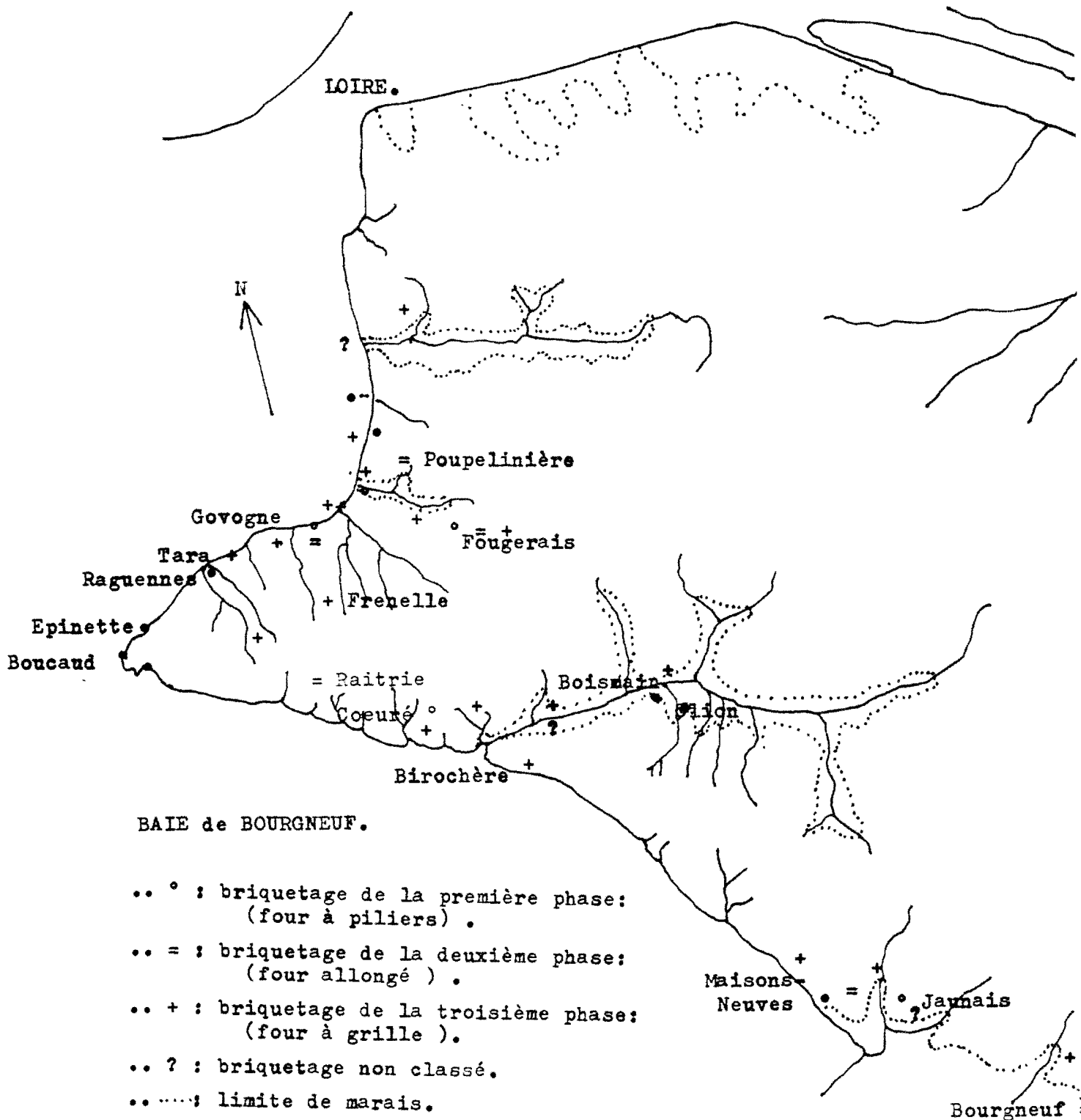


Planche 6

CARTE des BRIQUETAGES du PAYS de RETZ.



0 5Km.

Planche 7